Chapitre 1 Probabilités

mail du prof : francois.dufour@math.u-bordeaux.fr

Pourquoi des probas?

- modéliser des réseaux de télécommunication de façon aléatoires (nombre de clients, temps de traitement, etc.).
- théorie des algorithmes stochastiques : une grande partie des modèles d'IA ont un lien avec ceux-là.

I Espace de probabilité

Définition 1.1 - ensemble des éventualités

Dans la modélisation mathématique d'une expérience aléatoire, la première étape consiste à lister l'ensemble des résultats possibles de cette expérience. On note Ω un tel ensemble, appelé univers, ou ensemble des réalisations.

Exemple 1.2 - Pile ou Face

Dans un jeu de Pile ou Face, on a $\Omega = \{\text{Pile, Face}\}.$

Exemple 1.3 - Jeu à dé à six faces

Dans un jeu impliquant un dé à six faces, on a $\Omega = \{1, 2, 3, 4, 5, 6\}$

II Notions d'évènements et de tribu

Définition 1.4 - évènement

On appelle évènement une partie $A \subset \Omega$.

Exemple 1.5 - d'évènement

Au jeu de dé à six faces, A décrit par "le résultat du jeu de dé vaut 4 ou 5" est un évènement de Ω .

Proposition 1.6 - évènements axiomatiques

Soit Ω un univers.

- l'évènement \varnothing est un évènement de Ω appelé évènement impossible
- l'évènement Ω entier est un évènement.

Définition 1.7 - tribu

Pour un univers Ω au plus dénombrable, on appelle tribu sur Ω une partie $\mathcal{T} \subset \mathcal{P}(\Omega)$ vérifiant :

- 1. $\Omega \in \mathcal{T}$
- **2.** Pour tout $A \in \mathcal{T}, \overline{A} \in \mathcal{T}$
- 3. Pour toute suite $(A_n)_{n\in\mathbb{N}}$ d'éléments de $\mathcal{T},\ \bigcup_{n\in\mathbb{N}}A_n\in\mathcal{T}$

Le couple (Ω, \mathcal{T}) est alors appelé espace mesurable (ou espace probabilisable).

Exemple 1.8 - de tribus

Pour Ω un univers quel conque :

- $\{\varnothing,\Omega\}$ est une tribu de Ω
- $\mathcal{P}(\Omega)$ est une tribu, dite tribu pleine de Ω
- $\{\varnothing,A,\overline{A},\Omega\}$ est une tribu pour $A\subset\Omega$. C'est la plus petite tribu de Ω qui contient A pour l'inclusion.

III Probabilité

Définition 1.9 - probabilité

Soit (Ω, \mathcal{T}) un espace mesurable. On appelle probabilité sur (Ω, \mathcal{T}) une application $\mathbb{P}: \mathcal{T} \to [0; 1]$ telle que:

- **1.** principe de normalisation : $\mathbb{P}(\Omega) = 1$
- **2.** σ -additivité : Pour toute suite $(A_n)_{n\in\mathbb{N}}$ d'évènements deux à deux incompatibles, la série de terme général $\mathbb{P}(A_n)$ converge et :

$$\mathbb{P}\bigg(\bigsqcup_{n\in\mathbb{N}} A_n\bigg) = \sum_{n=0}^{+\infty} \mathbb{P}(A_n)$$

On dit alors que $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$ constitue un espace de probabilité (ou espace de probabilité).

Définition 1.10 - événements négligeable, certain

Soit $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$ un espace de probabilité.

- Un événement A est dit négligeable si $\mathbb{P}(A) = 0$.
- Un événement A est dit certain si $\mathbb{P}(A) = 1$.

Remarque 1.11

On munira souvent les univers Ω finis de leur tribu pleine $\mathcal{P}(\Omega)$

Exemple 1.12

Soit $\Omega = \{\omega_1, \ldots, \omega_n\}$ un univers fini qu'on munit de la tribu pleine. On considère \mathbb{P} une probabilité sur cet espace mesurable telle que :

$$\forall i \in [1, n], \mathbb{P}(\omega_i) = p \in]0, 1]$$

 $\mathbb P$ est alors appelée probabilité uniforme. On vérifie que nécessairement :

$$p = \frac{1}{|\Omega|}$$

et ainsi pour $A \in \mathcal{T} = \mathcal{P}(A)$:

$$\mathbb{P}(A) = \frac{|(|A)|}{|\Omega|}$$

Proposition 1.13 - règles de calcul

Soit $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$ un espace de probabilité. Pour A et B dans \mathcal{T} :

1.
$$\mathbb{P}(\overline{A}) = 1 - \mathbb{P}(A)$$

2.
$$\mathbb{P}(A \cup B) = \mathbb{P}(A) + \mathbb{P}(B) - \mathbb{P}(A \cap B)$$

3.
$$\mathbb{P}(A \cap B) = ?$$

4. Si
$$A \subset B$$
, alors $\mathbb{P}(A) \leq \mathbb{P}(B)$

IV Probabilité conditionnelle

On cherche à évaluer la probabilité d'un évènement A sachant qu'un évènement B est réalisé.

Définition 1.14 - probabilité conditionnelle

Soit $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$ un espace de probabilité. Soit $A \in \mathcal{T}$ un événement non négligeable. Alors l'application :

$$\mathbb{P}_A: \mathcal{T} \longrightarrow [0\,;\,1]$$

$$B \longmapsto \frac{\mathbb{P}(A \cap B)}{\mathbb{P}(A)}$$

est une probabilité, appelée probabilité conditionnelle sachant A.

Exemple 1.15 - des deux enfants

Un voisin a deux enfants. On note :

- A: "Il a au moins un garçon."
- ullet B : "Il a au moins une fille."
- C : "Son deuxième enfant est une fille."

On a:

$$\mathbb{P}_B(A) = \frac{\mathbb{P}(A \cap B)}{\mathbb{P}(B)} = \frac{|A \cap B|}{|\Omega|} \frac{|\Omega|}{|B|} = \frac{2}{3}$$

De même,

$$\mathbb{P}_C(A) = \frac{|A \cap C|}{|C|} = \frac{1}{2}$$

V Indépendance d'évènements

Définition 1.16 - évènements indépendants

Soit $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$ un espace de probabilité. Deux évènements A et B sont indépendants si :

$$\mathbb{P}(A \cap B) = \mathbb{P}(A)\mathbb{P}(B)$$

Définition 15.37 - évènements indépendants

Soit $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$ un espace de probabilité. Soit $(A_i)_{i \in I}$ un système complet d'évènement, où I est au plus dénombrable. $(A_i)_{i \in I}$ est une famille d'évènements indépendants (aussi appelée famille d'évènements mutuellement indépendants) si :

$$\forall J \in \mathcal{P}_f(I), \, \mathbb{P}\left(\bigcap_{j \in J} A_j\right) = \prod_{j \in J} \mathbb{P}(A_j)$$

Proposition 1.17 - relation entre indépendance d'évènements et probabilité conditionnelle

Soit $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$ un espace de probabilité. Soit A et B deux évènements. Les propriétés suivantes sont équivalentes :

- 1. A et B sont indépendants.
- **2.** $\mathbb{P}_B(A) = \mathbb{P}(A)$
- 3. $\mathbb{P}_A(B) = \mathbb{P}(B)$

VI Identités et définitions

Définition 1.18 - partition

Soit E un ensemble. On dit qu'une famille quelconque $(A_i)_{i\in I}$ de parties de E est une partition de E si :

$$E = \bigsqcup_{i \in I} A_i$$

Théorème 1.19 - formule de Bayes

Soit $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$ un espace de probabilité. Soit $(A_i)_{i \in I}$ un système complet d'évènement de probabilités non nulles, où I est au plus dénombrable. Pour tout $B \in \mathcal{T}$ de probabilité non nulle :

$$\forall j \in I, \, \mathbb{P}_B(A_j) = \frac{\mathbb{P}_{A_j}(B)}{\displaystyle\sum_{i \in I} \mathbb{P}_{A_i}(B) \mathbb{P}(A_i)}$$

Théorème 1.20 - formule de probabilités totales

Soit $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$ un espace de probabilité. Soit $(A_i)_{i \in I}$ un système complet d'évènement de probabilités non nulles, où I est au plus dénombrable. Pour tout $B \in \mathcal{T}$:

$$\mathbb{P}(B) = \sum_{i \in I} \mathbb{P}(B \cap A_i)$$

Remarque 1.21 - formule des probabilités totales

le système complet d'évènements peut n'être qu'une partition d'un évènement quelconque! En effet, on peut écrire pour un tel évènement A:

$$A = \bigsqcup_{n \in \mathbb{N}} (B_n \cap A)$$

La démonstration en découle alors.